

RENCONTRE AVEC LE SERVICE
ÉDUCATIF RECOMMANDÉE

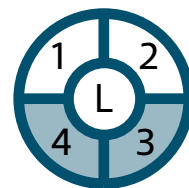
AUTOUR DU PARCOURS

Visite au Musée « Les mythes
fondateurs antiques » **Payant**



📍 Salle Grèce
Salle médiévale
Cour d'honneur
RDC, 1^{er} étage,
Galerie de
l'Empereur /
Galerie Lavalard
🕒 1h30

• PUBLIC VISÉ •



4.4

Hybrides – Questionner les monstres

PARCOURS EN AUTONOMIE

PROBLÉMATIQUE(S)

S'interroger sur la signification de la figure de l'hybride, entre tradition littéraire, interprétation plastique et signification symbolique.

ENSEIGNEMENTS CONCERNÉS

Lettres, Langues anciennes, Histoire, Arts plastiques, SVT.

ŒUVRES CIBLÉES



Boîte à toilette,
céramique, argile cuite,
provenance : Corinthe, 1^{er} quart
du VI^e siècle av. J.-C.



Saint Michel terrassant le dragon,
Amiens, premier tiers du XVI^e, pierre calcaire
sculptée, vestiges de polychromie.
Provient de l'ancienne église Saint-Michel d'Amiens.



Griffon ailé, Eugène Louis Lequesne, 1862. Fonte
et peinture de couleur de pierre, ornementation
des bassins de la cour d'honneur.



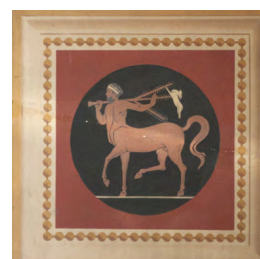
Cadmos combattant le dragon,
Giacomo del Po, vers 1710.



*Puy de 1548 – Triomphe exquis au
chevalier fidèle, détail*



Licorne, décor en stuc, rez-de-chaussée.



Centaure, élément de décor de la
Galerie Puvis de Chavannes.

POURQUOI CES ŒUVRES ?

La mythologie gréco-romaine compte des dizaines de créatures hybrides, objets de peur et de fascination. Les pouvoirs qu'on leur prête sont redoutables et les actes de cruauté auxquels elles se livrent, infâmes. Hérité des temps les plus anciens, le dragon tient une place importante dans le bestiaire biblique ainsi que dans l'imaginaire médiéval. Aujourd'hui encore, il fascine.

Quel est le rôle de ces monstres ? Indispensables opposants dans les récits épiques ou bibliques, et créateurs de héros, ils nous renvoient également à nos peurs et à nos angoisses car ils symbolisent des forces instinctives irrépessibles, menaçant l'ordre de l'univers.

Ce parcours offre l'occasion d'une plongée dans les mythes fondateurs, les récits d'Homère en particulier, mais également dans les récits bibliques. C'est l'opportunité de réinvestir des connaissances acquises grâce à la lecture des textes antiques et médiévaux. C'est également l'occasion de prolonger une réflexion initiée en classe, en réalisant un pas de côté.

RÉFÉRENTIEL DU PEAC

- > **COMPRENDRE ET INTERPRÉTER DES ŒUVRES D'ART**
- > **CRÉER, IMAGINER**
- > **DÉBATTRE, S'INTERROGER**

NOTIONS / VOCABULAIRE

Hybride – Monstre – Griffon – Sphinx /Sphinge – Sirène – Mythes fondateurs – Archange – Épopée.

AU-DELÀ DU PARCOURS

- Le Zoo d'Amiens
- La cathédrale Notre Dame d'Amiens (visite thématique du bestiaire fantastique)
- Façade principale du cirque Jules Verne, Amiens

RESSOURCES

- **ANNEXE 1**
Textes ressources pour le TEMPS 1
- **ANNEXE 2**
Quelques éléments sur les œuvres du parcours
- **ANNEXE 3**
<< Qu'est-ce qui fait monstre ? >>

Ressources bibliographiques du Musée de Picardie :

Musée de Picardie
GUIDE DES COLLECTIONS
sous la direction de Laure Dalon.

Adopte un monstre !

> À PRÉVOIR

- Matériel d'écriture et de dessin
- Leporello à créer en classe avant la visite au musée
- Consulter / reproduire les documents annexes nécessaires ainsi que la fiche-outil « Enregistrer et sculpter une matière sonore ».

> MATÉRIEL MIS À DISPOSITION

À L'ACCUEIL planchettes d'écriture, boîte à son (matériel pour création sonore), enregistreur et enceintes nomades.

- RENCONTRER
- OBSERVER
- EXPLORER
- INVENTORIER

- S'INTERROGER
- S'APPROPRIER
- DÉBATTRE

TEMPS 1 Inventaire

- **OBJECTIF(S)** : observer quelques monstres présents dans les collections afin de constituer un corpus d'étude.
- **MODALITÉS** : pour lancer l'activité, les élèves se rassemblent d'abord dans l'escalier d'honneur afin d'écouter une lecture faite par le professeur (deux propositions à découvrir en Annexe 1).

Un corpus est ensuite constitué au cours d'une déambulation dans trois espaces du musée, les salles médiévales, les collections archéologiques et la Cour d'honneur : l'occasion de constater la permanence de la figure du monstre.

Chaque monstre observé durant ce premier temps est décrit et répertorié sur l'une des pages du « leporello » (ce support est créé en classe avant la visite du musée). La description peut prendre la forme d'un dessin ou d'une brève liste de mots clés, selon le choix de l'élève.

TEMPS 2 Qu'est-ce qui fait monstre ?

- **OBJECTIF(S)** : s'interroger sur ce qu'est un monstre et sur sa fonction.
- **MODALITÉS** : en s'appuyant sur le corpus créé, amener une réflexion et interroger sur la question du monstre. Au cours d'un débat (atelier philo) chacun prend la parole et fait part de son point de vue. Les prises de parole sont reformulées et relancées par le professeur.

Une trace écrite de ce débat est conservée sous forme de carte mentale, élaborée au cours de l'échange en vue d'une tentative de définition.

Les interrogations soulevées lors de l'échange peuvent être notées sur le « leporello » afin de prolonger la réflexion engagée ultérieurement ; des mots-clés peuvent également être listés.

- **AIDE** : pour initier ou relancer le débat se référer à l'ANNEXE 3.



- S'INSPIRER
- CRÉER

TEMPS 3 Enrichis ta collection !

• **OBJECTIF(S)** : imaginer un hybride afin d'enrichir et de compléter le corpus d'étude.

• **MODALITÉS** : chaque élève / chaque binôme fait le choix d'un langage artistique afin de donner naissance à une nouvelle créature hybride qu'il nommera.

– **Création littéraire** : raconter la naissance d'un animal fantastique, le décrire et imaginer ses pouvoirs, secrets ou non. Quelle peur, quelle angoisse humaine exprime-t-il ? Qu'obtiendra celui ou celle qui parviendra à le vaincre ?

– **Création plastique** : dessin, collage, modelage, assemblage, 3D.

– **Création sonore** : imaginer la bande son de la naissance d'une créature, union d'éléments différents, reconstituer la partition sonore du combat mené par un héros pour venir à bout de ce monstre, inventer le langage du monstre, son cri ...

– **Création théâtrale ou dansée** : imaginer les postures, les déplacements, les cris de l'être hybride.

Le texte composé et/ou la création plastique peuvent être conservés, dans la mesure du possible dans le « leporello », de même que le récit de la création sonore ainsi que les impressions éprouvées lors de ce temps de pratique.

PROLONGEMENTS

– Exposer les créations en classe ou dans le Salon des visiteurs, sans oublier de préparer un cartel pour présenter l'œuvre.

– Dans le cadre d'un projet inter-degré, deux classes peuvent échanger leurs créations ou se les présenter mutuellement lors d'une rencontre au musée.

– Les monstres sont omniprésents dans les collections du musée ! Pourquoi ne pas travailler également sur les licornes ?

Plusieurs licornes sont en effet à découvrir dans l'ornementation du musée :

- deux licornes figurent sur les armoiries de la ville d'Amiens – lesquelles sont représentées sur la façade du musée et visibles au-dessus de l'ancienne entrée depuis la Cour d'honneur.

- des licornes en stuc ornent une des salles médiévales ainsi que la salle des sculptures. Elles sont visibles au-dessus des entrées.

- mythologie égyptienne : l'hybride, dans cette civilisation n'est pas monstrueux mais divin.

- interroger le diable au Moyen Age : ange déchu, thème du double.

- imaginer la cartographie du monstre et son écosystème (habitat, nourriture, territoire de chasse...).

Textes ressources pour le TEMPS 1

Pour commencer, un texte antique

Voici un extrait du chant III des *Argonautiques*, un long poème épique composé par Apollonios de Rhodes, poète grec, qui vécut au III^e siècle avant J.-C.

Dans l'extrait suivant, la magicienne Médée parvient à endormir le dragon qui garde la Toison d'or et permet ainsi à Jason et à ses compagnons, les Argonautes, de s'en emparer, à la faveur de la nuit.

Médée conseilla aussitôt aux Argonautes de faire avancer le vaisseau contre la forêt sacrée afin d'enlever pendant la nuit la Toison d'or à l'insu d'**Eétés**¹. On se rembarqua donc et chacun se mit à ramer avec ardeur. Médée, détournant la tête, étendait en pleurant ses mains vers le rivage, tandis que Jason l'encourageait par ses discours et tâchait d'apaiser le trouble qui l'agitait. Jason et Médée descendirent dans une campagne couverte de verdure. Ils s'avancèrent ensuite vers la forêt sacrée, cherchant des yeux le chêne antique auquel était suspendue la Toison, semblable à un nuage que les rayons du soleil levant font paraître tout en feu. Le dragon, dont les yeux perçants n'étaient jamais fermés par le sommeil, les vit s'approcher, et, allongeant une tête effroyable, remplit l'air d'horribles sifflements. La forêt et les rivages du fleuve en retentirent, et ils furent entendus de ceux qui habitaient loin d'Aea, vers les extrémités de la Colchide et les bords du fleuve Lycus qui, se séparant de l'Araxe, se mêle ensuite au Phase et se jette avec lui dans le Pont-Euxin. A ce bruit affreux, les mères épouvantées s'éveillent et pressent contre leur sein leurs nourrissons tremblants.

Tels qu'on voit du milieu d'une forêt embrasée s'élever des tourbillons de fumée qui se succèdent sans cesse et forment mille contours dans les airs, tels paraissent les replis innombrables du dragon, qui s'agite avec fureur et dont le corps est couvert d'écailles éclatantes. Médée s'avance hardiment vers lui en invoquant la redoutable Hécate et priant doucement le Sommeil, le plus secourable de tous les dieux, d'assoupir le monstre. Jason la suit, non sans effroi, mais bientôt le dragon, dompté par la force du charme, abaisse ses replis menaçants et s'étend en une infinité de cercles, semblable à un flot qui se répand sans bruit sur le rivage. Cependant il lève encore la tête et cherche de tous côtés sa proie en ouvrant une gueule effroyable. Médée, secouant un rameau de genièvre nouvellement coupé, lui répand sur les yeux une liqueur enchantée qui l'endort. Sa tête retombe sur la terre et son corps tortueux couvre au loin la forêt. Jason alors, par l'ordre de Médée qui se tenait toujours auprès du monstre et ne cessait de faire agir le charme, enleva la Toison de dessus l'arbre. Ils sortirent ensuite de la forêt et retournèrent vers le vaisseau.

¹ **Eétés** est le père de Médée. Il est le frère de la magicienne Circé, dont Ulysse croise la route lors de son retour à Ithaque. Il règne sur la Colchide, pays situé au Sud du Caucase, sur la mer Noire. Il promet la célèbre Toison d'or à Jason, mais refuse de la lui remettre lorsque le héros a triomphé des épreuves terribles qu'il lui avait imposées. Jason décide donc de s'emparer de la Toison en secret.



Textes ressources pour le TEMPS 1

Ou bien un texte contemporain

Dans le tome 4 des aventures d'Harry Potter, *Harry Potter et la coupe de feu*, Hagrid conduit Harry dans la Forêt Interdite. Le jeune sorcier y découvre quatre dragons amenés spécialement de Roumanie pour le Tournoi des Trois Sorciers : en effet la première épreuve de ce concours sera de parvenir à dérober l'un des œufs d'or gardés par ces redoutables créatures.

Mais en regardant mieux, il resta bouche bée.

Des dragons.

Quatre énormes dragons à l'air féroce se dressaient sur leurs pattes de derrière à l'intérieur d'un enclos fermé par d'épaisses planches de bois. Le cou tendu, ils rugissaient, mugissaient, soufflant par leur gueule ouverte, hérissée de crocs acérés, des torrents de feu qui jaillissaient vers le ciel noir à quinze mètres au-dessus du sol. L'un d'eux, d'une couleur bleu argenté, les cornes pointues, grognait et claquait des mâchoires en essayant de mordre les sorciers qui l'entouraient. Un autre, aux écailles vertes et lisses, se tortillait en tous sens, piétinant le sol de toute sa puissance. Un troisième, de couleur rouge, la tête couronnée d'une curieuse frange d'épines dorées, crachait des nuages de feu en forme de champignon. Enfin, celui qui se trouvait le plus près d'eux était noir, gigantesque, et sa silhouette ressemblait à celle d'un dinosaure.

Une trentaine de sorciers, sept ou huit pour chaque dragon, essayaient de les contrôler, tirant sur les chaînes attachées à d'épaisses sangles de cuir qui leur entouraient les pattes et le cou. Fasciné, Harry leva la tête et vit, loin au-dessus de lui, les yeux du dragon noir, les pupilles verticales comme celles d'un chat, exorbités par la peur ou la rage, il n'aurait su le dire... La créature produisait un bruit horrible, un hurlement aigu, lugubre.



ANNEXE 2

Quelques éléments sur les œuvres du parcours

1. Saint Michel terrassant le dragon. Salle médiévale.

Ici le dragon n'est plus entièrement visible : seule sa patte griffue est visible au bas du vêtement de l'archange impassible et souriant. Noter la grande sérénité de l'archange dans le combat qui l'oppose au démon. Possibilité de lire l'extrait de L'Apocalypse selon Saint Jean, qui évoque le combat de l'archange et des anges contre le dragon :

Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement. Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge-feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie.

Alors, il y eut une bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel.

On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui.

Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : « Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants. Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. »

Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'enfant mâle.

Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps.

Le Serpent vomit alors de sa gueule comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots.

Mais la terre vint au secours de la Femme : ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du Dragon.

Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.

Bible de Jérusalem, Apocalypse 12, 1-17.

« Le livre de L'Apocalypse présente aussi un dragon qui possède des qualités mythiques. Le chapitre douze nous présente un dragon à sept têtes, le même que le serpent antique du livre de la Genèse. Il y est décrit comme le chef des démons et des anges rebelles (12,7-9). On l'identifiera à Satan, qui donnera la puissance à la Bête (13,2). Le combat entre Michel et ce dragon projette le geste primordial du triomphe de Dieu sur le mal et le chaos.

La littérature du Proche-Orient ancien reprend le symbole du dragon qui lutte contre le bien et toutes formes d'organisation du monde. Bref, le dragon symbolise la puissance du mal contre lequel Dieu et les croyants doivent se battre. »

S. Doane, Professeur d'exégèse biblique. Faculté Laval.



ANNEXE 2

Quelques éléments sur les œuvres du parcours

A noter : Deux autres représentations de dragon sont également visibles au Musée.

– L'une sur le *Chapiteau de Corbie*, magnifique chapiteau historié roman sculpté au XII^e siècle. Le dragon est représenté en tentateur d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden.



– L'autre aux pieds du *Christ de Pitié ou Ecce homo* sculpté par Nicolas Blasset, artiste picard (XVII^e) dont de nombreuses œuvres sont visibles à la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens



2. Sphinx et sirènes. Archéologie, Grèce antique.

La pyxis est une boîte à couvercle (celle-ci l'a perdu), de forme sphérique. Le décor peint et l'ornementation plastique sont remarquables. Une frise d'animaux court tout autour du vase sur un fond de rosettes, des motifs floraux stylisés. Ce défilé voit se succéder des fauves, lions ou panthères et des animaux fantastiques tels que les sirènes et les sphinx.

La **céramique corinthienne** est la première à représenter une **technique** qui sera une des plus belles expressions de l'**art grec**, celle **des figures noires**, caractérisée par des silhouettes peintes en sombre sur le fond clair de l'argile, par le recours à l'incision pour les détails intérieurs et à la retouche de couleur rouge ou blanche pour souligner un vêtement ou les traits d'un visage.

Le **Sphinx**, enfant monstrueux de Typhon et d'Echidna, a été envoyé à Thèbes où il gardait un col à l'entrée de la ville et proposait une énigme à tous ceux qui souhaitaient passer. Ceux qui ne donnaient pas la bonne réponse étaient dévorés. L'énigme était la suivante : « Quelle est la créature qui marche à quatre pattes le matin, à trois le soir et qui est le plus faible quand elle se tient sur ses quatre pattes ? ». La bonne réponse est l'Homme, car il marche à quatre pattes quand il est enfant et s'appuie sur une canne quand il est vieux. Lorsqu'Œdipe résolut l'énigme, le Sphinx se précipita du haut d'une falaise et se tua. Pour récompense, Œdipe fut nommé roi de Thèbes.

Les Sirènes, chez les Grecs, sont des créatures marines mi-femmes mi-oiseaux, dont la voix merveilleuse attire les marins vers de dangereux récifs sur lesquels leurs navires viennent se briser. Elles incarnent la sensualité.

3. Griffons, Cour République.

Le griffon est traditionnellement représenté comme un aigle pour la partie supérieure du corps (ailes et tête) et comme un lion pour la partie inférieure.

Les images les plus anciennes de griffons sont celles de l'art mésopotamien vers 1800 av. J. –C. On trouvait cette créature dans tout le Proche-Orient et dans tout le monde méditerranéen.



ANNEXE 3

« Qu'est-ce qui fait monstre ? »

Condamnés à l'exclusion, les monstres incarnent d'abord la différence. Affligés de difformités morphologiques, ils provoquent une répulsion et une interrogation. Des êtres d'une apparence aussi étrange induisent par analogie un jugement moral, hâtif, mais vite porté par le bon sens populaire et habilement exploité par les esprits cultivés, comme le prouve la chasse aux sorcières menée par les Inquisiteurs au Moyen Age. De tels vices physiques ne peuvent que manifester la noirceur de l'âme. L'horreur engendrée par les monstres fait planer une menace de mort qu'il est urgent de repousser : le monstre est voué à l'exclusion.

Mais les secrets qu'il laisse entrevoir sur les mystères de la vie humaine suscitent simultanément une curiosité bien proche du désir. Le désordre et le mal que représente le monstre ne sont-ils pas le signe d'une transgression des tabous, des interdits élaborés par la civilisation, pour sa sauvegarde, mais au détriment de jouissances inavouées ?

TDC n° 705, décembre 1995.

5

